

75/5
1355

Chant Patriotique

Le Depart
des

Braves du Lac-Sault

20

Granger 16/2/16



Paroles
de
A. Guindon s.s.

Musique
de
A. de Tietcourt



CHANT PATRIOTIQUE

Le Départ

DES

Braves du Long-Sault

Chœur. Duo. Solo.

Paroles de l'abbé GUINDON S. S.

Musique de A. DE LIERCOURT

Chœur. *Animato energico*

Sop.
Alto.

O Mont - ré - al, tu vis - la - su - blime - é - qui -
pée ; - Tu vis dix-sept Fran-çais - dont on bai - sait l'é -
pée, - Croi - ser, har - dis, le fer - par - des - sus ton ber - ceau - Et
mé - ri - ter ce nom - les bra ves du Long - Sault. Croi -
ser, hardis, le fer - par - des - sus ton ber - ceau - Et
mé - ri - ter ce nom ; les Bra - ves du Long - Sault. -

Rall.

Duc. *Con gusto*

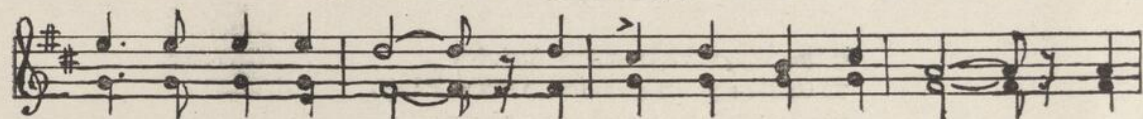
Sop.
Alto.



1° V. — Plus grands que leur na - ture, — ils dé - fi - aient l'é - preuve. Qu'ils



é - taient beaux et fiers! — L'im - mor - tel Mai - son - neuve, — At -

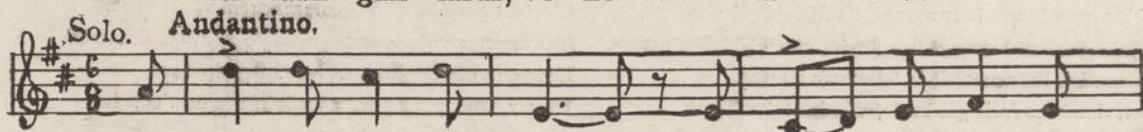


ten - dri, leur met - tait — le ha - vre - sac au dos, — Et,



dans ces frais gail - lards, vé - né - rait des hé - ros.

Solo. *Andantino.*



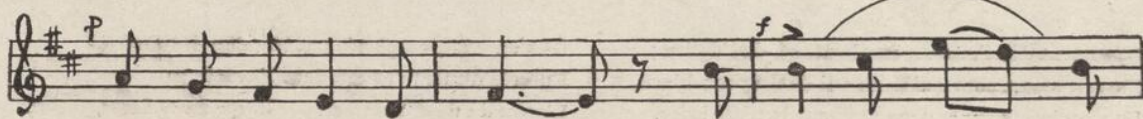
2° V. — Sur leurs pas s'é - pou - saient — la crainte — et l'es - pé -



ran - ce ; — Son art les bé - nis - sait, — les Bourgeois et - les

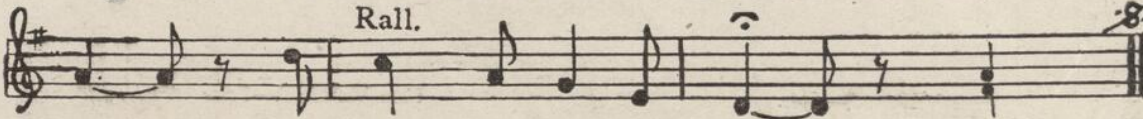


Man - ce Don - naient — de la char - pie —



ces fu - turs bles - sés — Pour un ins - tant —

Rall.



pi - de — en - co - re ca - res - sés —

0

== LE DÉPART ==

DES

BRAVES DU LONG-SAULT



CHOEUR.

O Montréal, tu vis la sublime équipée ;
Tu vis dix-sept Français dont on baisait l'épée,
Croiser, hardi, le fer pardessus ton berceau
Et mériter ce nom : les Braves du Long-Sault.

1er VERSET.—Duo.

Plus grands que leur nature, ils défiaient l'épreuve,
Qu'ils étaient beaux et fiers ! L'immortel Maisonneuve,
Attendri, leur mettait le havresac au dos,
Et, dans ces frais gaillards, vénérât des héros.

3ème VERSET.—Duo.

C'est un concert de voix aux accents héroïques
Qui disent : "Va pour Dieu, la Vierge et le devoir !"
Les yeux sont éblouis et les ondes épiques
Pour voir et pour porter les barques de l'espoir.

2ème VERSET.—Solo.

Sur leurs pas s'époussaient la crainte et l'espérance ;
Souard les bénissait, les Bourgeois et les Manes
Donnaient de la charpie à ces futurs blessés,
Pour un instant rapide encore caressés.

6ème VERSET.—Solo.

Clossé et Lemoyne, amis que la gloire aime à suivre,
Pensent : "Quel beau départ !" et se disent entre eux :
"Oh ! si de l'air du temps ce peuple pouvait vivre,
La charrette en congé, nous serions de ces preux !"

3ème VERSET.—Duo.

Ils sortent dès l'aurore, en chantant, de l'église ;
Braves, ayant pour guide un vol de drapeau blanc,
Ils marchent vers le fleuve où, sur la tiède brise,
Déjà la vaguelette affine son taillant.

7ème VERSET.—Duo.

Ils s'en vont, emportés par le galop des rames,
Enivrés d'idéal et l'œil dans l'avenir ;
L'ange du dévouement a pour harpe leurs âmes,
Celui de Montréal plane pour les bénir.

4ème VERSET.—Solo.

"Adieu," clame Dollard que la foule contemple,
"Si la mort nous refuse, attendez-nous vainqueurs,"
Ils partent saluant le peuple ému, le temple ;
L'échange des adieux fait palpiter les cœurs

8ème VERSET.—Solo.

Eux versaient leurs destins écrits dans les cieux vagues,
Qu'ils s'en iraient encore après les avoir lus.
O vous dont les regards les suivent sur les vagues,
Priez pour vos sauveurs ; ils ne reviendront plus !